

RÉFÉRENCES

Pour les parents :

- « **Parler de la mort** » de F. Dolto, (Éd. Mercure de France)
- « **La mort et l'enfant** » d'E. Kubler-Ross, (Éd. du Rocher)

Pour les enfants :

À partir de 3 ans

- « **Au revoir Blaireau** » de S. Varley, (Éd. Gallimard)
- « **La découverte de Petit-Bond** » de M. Velthuijs, (Éd. Pastel)

À partir de 5 ans

- « **Mais pourquoi ??** » de P. Schössow, (Éd. Seuil Jeunesse)

A partir de 6 ans

- « **Grand-père est un fantôme** » de A. Eriksson, (Éd. Pastel)

AUTRES DÉPLIANTS DISPONIBLES

● JEU M'AMUSE



● L'AUTONOMIE



● TV, CONSOLE, L'ORDINATEUR



● LES LIMITES ET REPÈRES



● LES PEURS



● LE LANGAGE



● LE SOMMEIL



CENTRE PMS LIBRE - Uccle B

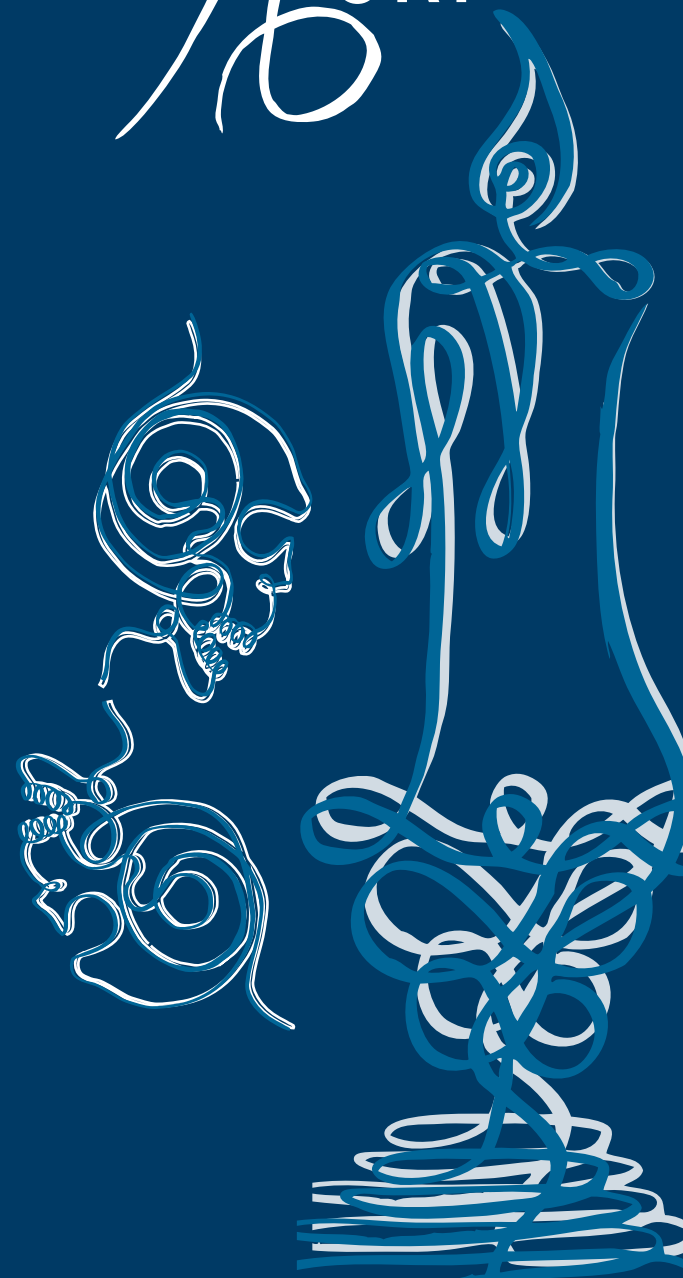
Avenue Coghen, 217 - 1180 Uccle

Tél 02/226 41 30

Texte réalisé par l'équipe des CPMS libres de Liège
et adapté par l'équipe du CPMS libre d'Uccle B.

Graphisme, illustrations et mise en page - 7^{ème} Assistant aux métiers de la Publicité - 2018
Centre Scolaire de Ma Campagne - Bruxelles

LA MORT



PARLER DE LA MORT

Ce n'est pas toujours évident tant pour les adultes que pour les enfants. Cela peut même nous rendre mal à l'aise. De plus, la compréhension de la «Mort» va évoluer en fonction de l'âge de l'enfant :

- **avant 2 ans** : l'enfant ne comprend pas la mort mais est sensible à la détresse de son entourage et ressent l'absence du proche.
- **de 2 à 5 ans** : il commence à comprendre l'idée de la mort et utilise le mot (suite à la mort d'un animal,...).
- **de 5 à 7 ans** : l'enfant intègre que la mort est irréversible (les personnes qui sont mortes ne reviennent pas). La mort est à l'opposé du «vivant». Les rites l'intéressent. Il joue aux funérailles. Il enterre ses animaux morts.
- **à partir de 8 ans** : l'enfant comprend que la mort est inscrite dans le cycle de la vie.
- **vers 10-12 ans** : il perçoit la mort comme inévitable et peut envisager sa propre mort.

Les réactions de l'enfant par rapport à la mort peuvent être très différentes et vont évoluer .

L'enfant confronté à la perte d'un proche va passer par différentes étapes pour faire son deuil.

Dans un premier temps, l'enfant ne peut y croire. Puis lorsqu'il accepte de l'envisager, il traverse une véritable tempête émotionnelle. Il peut être triste, en colère, angoissé, se sentir coupable, seul,... Progressivement, l'enfant va faire face à son chagrin et va retrouver l'énergie et l'envie de s'impliquer à l'école, dans ses loisirs et dans de nouvelles relations.

Toutes ces étapes peuvent prendre du temps !

EN TANT QUE PARENT, COMMENT PUIS-JE ACCOMPAGNER MON ENFANT ?

Nos enfants sont naturellement curieux de la mort, comme ils sont curieux de la vie et du monde qu'ils commencent à découvrir. Il est donc important d'écouter et de répondre à leurs questions.

Quelques conseils :

Il ne faut pas attendre que notre enfant soit confronté à la mort d'un proche pour aborder ce sujet avec lui. Dans les situations de la vie quotidienne, en tant que parent, nous pouvons aussi aider l'enfant à se familiariser avec l'idée de la mort.

En parler amène l'enfant à accepter la réalité.

Par exemple :

- ouvrir les discussions à partir des observations que l'enfant réalise (la vie des insectes, plantes, animaux de compagnie,...)
- être prêt à répéter les explications
- encourager à exprimer les émotions
- le reconforter si besoin
- aller au cimetière et expliquer les rites funéraires
- utiliser les termes corrects («mort» et non «il dort»)
- expliquer si nécessaire ce que cela signifie au plan physique (il ne mange plus, son coeur s'est arrêté de battre,...)
- accepter que l'enfant mette en scène la mort
- utiliser les livres, les contes pour aborder ce thème

EN CAS DE CONFRONTATION À LA MORT D'UN PROCHE

- 1) **Le dire** (la vérité) : ne pas attendre «un bon moment» car il n'y a pas de bon moment pour annoncer une mauvaise nouvelle.
 - avec de vrais mots : « mort » et pas « dormir »
 - avec un matériel support si nécessaire (livres, films,...).
- 2) **Écouter l'enfant, l'accompagner** face à toutes les émotions qu'il peut ressentir, le reconforter
- 3) Lui **proposer** (sans l'obliger) de participer au rite funéraire et l'y accompagner
- 4) Lui **donner du temps** pour faire son deuil et s'attendre à ce que l'enfant revive la souffrance liée à la perte à différents moments de sa vie.

En tant qu'adulte, il faut être vrai dans ses émotions. La mort et le deuil, vécus dans la vérité et le dialogue, n'empêcheront pas l'enfant de grandir. Au contraire, ils participeront à le renforcer et à l'aider un jour à affronter d'autres épreuves.

